

SÉCHERESSE SPIRITUELLE

« L'ACÉDIE, MAL DE NOTRE ÉPOQUE »

Assimilée à la paresse – un des sept péchés capitaux – l'acédie désigne un désamour de Dieu. Formée en philosophie à l'Institut catholique de Paris et au coaching, Alexandra Puppinck Bortoli est l'auteur d'un récent livre sur l'acédie. Elle est coach et enseigne le coaching à HEC et à l'Ecole française de coaching.

Pourquoi parler de l'acédie aujourd'hui ?

Alexandra Puppinck Bortoli : C'est au cours de mes études de philosophie que j'ai découvert l'acédie. Je ne me doutais pas de l'étendue et de l'actualité du sujet. Cette notion est aujourd'hui oubliée mais ses effets sont bien présents dans nos vies et cela à notre insu. À l'origine, l'acédie faisait partie des péchés capitaux. Puis elle a été remplacée par la tristesse, et enfin par la paresse. En l'occurrence une paresse spirituelle, qui peut aller jusqu'au dégoût des choses de Dieu.

L'acédie se manifeste par l'indifférence et le manque de soin apporté à sa vie spirituelle. C'est l'oubli de l'âme ! Comme nous n'avons plus le désir de Dieu, nous lui tournons le dos. C'est en cela que c'est un péché. On s'ennuie dans la prière et on trouve habilement de bonnes excuses pour faire autre chose. Une véritable crise de foi et de doutes ! Le démon de l'acédie n'attaque pas que les moines ou les ermites, il nous concerne tous.



Le mal à l'âme. L'acédie, de la mélancolie à la joie, Alexandra Puppinck Bortoli, Cerf, 2021, 216 pages, 18 €.

« Un manque de soin apporté à sa vie spirituelle »

Y a-t-il des symptômes de l'acédie propres à notre époque ?

L'acédie prend, au travers du temps, les couleurs de son époque. En croisant l'étude sur l'acédie et mon activité de coach, j'ai observé un saisissant parallèle. Nous partageons les mêmes symptômes que les ermites des déserts d'Orient ou les moines, décrits par les Anciens. L'acédie nous jette dans un incompréhensible activisme ou une insondable lassitude qui mènent inévitablement à un sentiment d'errance et de perte de sens. Sentiments que nous connaissons bien aujourd'hui. Cette perte de sens ne serait-elle pas plus profondément, une acédie qui s'ignore ?

Pour Évagre le Pontique, l'acédie plonge le moine dans une agitation qui le pousse à vouloir quitter sa cellule. Pour le laïc cela revient à quitter ses engagements, son mariage, ses amis, son travail... À quoi bon ? Agité, il veut déménager, voyager, fuir... Comme le moine à l'étroit dans sa cellule, il se sent à l'étroit dans sa vie, s'imaginant que l'herbe est bien plus verte ailleurs ! L'acédiaque s'agite pour fuir le vide de sa vie intérieure privée de spiritualité, qu'il remplit par une hyper-consommation.

Le saint moine Jean Cassien (IV^e-V^e siècle) ajoute à ces symptômes l'instabilité, le papillonnage, la curiosité, le bavardage...

qui nous rappellent le zapping et l'usage incontrôlé des réseaux sociaux.

Pourquoi dites-vous que c'est un péché contre la charité ?

Saint Thomas décrit l'acédie comme une tristesse accablante. L'acédiaque n'éprouve plus la joie d'être uni à Dieu et renonce à participer à son œuvre. Son amitié avec Dieu est rompue. Plongé dans la tristesse, le moine a perdu non seulement son élan vers Dieu mais aussi son ouverture aux autres et à toute charité. L'acédie est ainsi un péché contre la charité. Le malheureux finit par développer de l'agressivité, du ressentiment et de la rancœur envers les autres et tout ce qui touche au spirituel.

Y a-t-il un péché d'acédie qui touche la société collectivement ?

Oui, je pense que notre société vit un étrange paradoxe : à la fois un oubli de l'âme et une nostalgie de l'âme. Nous observons simultanément un rejet de la religion, une autosuffisance, une négligence de la vie spirituelle, et une étrange nostalgie d'un « je ne sais quoi » : l'âme. Nous avons laissé en chemin notre dimension spirituelle, aujourd'hui elle nous rattrape. Cette soif de spiritualité est visible aujourd'hui, elle s'étanche à de multiples sources, au risque d'une errance spirituelle.

Comment sortir de l'acédie ?

Dans l'acédie, l'âme s'est endormie : il faut la réveiller ! Ce livre offre quelques pistes